

**MEMOIRE DE MAITRISE  
ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT**

**PROFIL GENERAL DES INTERVENTIONS DES  
ENTRAINEURS DE  
BASKET-BALL DE 2ème et 1er DEGRE AGISSANT DANS LES  
CATEGORIES JUNIOR ET CADETTE DANS LA COMMUNE  
DE DAKAR**

**PRESENTE ET SOUTENU PAR :  
BONIFACE DASYLVA**

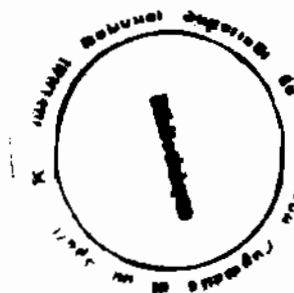
**SOUS LA DIRECTION DE :  
SEYDOU SANO - PROFESSEUR A L'INSEPS**

**Année Université 1995 - 1996**

# MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

**PROFIL GENERAL DES INTERVENTIONS DES  
ENTRAINEURS DE  
BASKET-BALL DE 2ème et 1er DEGRE AGISSANT DANS LES  
CATEGORIES JUNIOR ET CADETTE DANS LA COMMUNE  
DE DAKAR**

PRESENTE ET SOUTENU PAR :  
**BONIFACE DASYLVA**



SOUS LA DIRECTION DE :  
**SEYDOU SANO - PROFESSEUR A L'INSEPS**

Année Université 1995 - 1996

# DEDICACES

- *A Mon Père, Pierre-Marie DASUVA*
- *A Ma Mère Joséphine COLY*
- *A Mes Frères et Soeurs*

# REMERCIEMENT

- A Monsieur Seydou SANO, Professeur à l'I.N.S.E.P.S., qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode et abnégation. Qu'il trouve ici l'expression de ma très profonde reconnaissance.

- A Monsieur et Madame Dominique MENOU pour leurs précieuses suggestions.

- A Loulou DASUNVA, Marie-Claire DASUNVA, Albert BOCANDE et Mariétou DIATTA pour leurs contributions dans la confection de ce document.

- A Fatou Rachel SARR et Malal CAMARA pour leurs conseils.

- A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce document.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION

## **Chapitre I. RECENSION DES ECRITS**

### **PROFIL GENERAL DES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR**

1. INSTRUCTION PRECEDENT L'ACTIVITE
2. LA RETROACTION (feed-back)
3. LA DEMONSTRATION
4. LES COMPORTEMENTS D'AFFECTIVITE
5. LES GUIDANCES
6. L'OBSERVATION SILENCIEUSE
7. ACTIVITE SANS OBJECTIF
8. ORGANISATION

## **Chapitre II. METHODOLOGIE**

- I. POPULATION ETUDIEE
- II. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES
- III. DEROULEMENT
- IV. TRAITEMENT DES DONNEES

## **Chapitre III. INTERVENTIONS ET INTERPRETATIONS**

- I. PROFIL GENERAL DES INTERVENTIONS DES ENTRAINEURS DE 1er et 2ème DEGRE
- II. COMPARAISON ENTRE LES ENTRAINEURS DE 1er ET 2ème DEGRE
- III. PROFIL GENERAL DES REACTIONS DES ENTRAINEURS DE 1er ET 2ème DEGRE AUX PRESTATIONS DES JOUEURS
- IV. COMPARAISON ENTRE LES ENTRAINEURS DE 1er ET 2ème DEGRE

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

**DEFINITIONS D'AUTRES VARIABLES UTILISEES**  
**DANS LA FICHE D'OBSERVATIONS**

**TECHNIQUE :**

Selon le petit Robert: ensemble de procédés employés pour obtenir un résultat déterminé.

En sport elle est le mode ou la manière de résoudre avec efficacité une tâche motrice dans un sport donné.

**TACTIQUE :**

Selon le petit Robert : Art de combiner tous les moyens, de ranger et de disposer.  
En sport, elle constitue le moyen par lequel une équipe essaye de valoriser les qualités propres des joueurs.

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

**A.P.S.** : Activités Physiques et Sportives

**A.S.D.** : Association Sportive des Douanes

**A.S.FO.** : Association Sportive des Fonctionnaires

**D.U.C.** : Dakar Université Club

**U.C.L.A.** : University of California, Los Angeles



# **I N T R O D U C T I O N**

Le sport est aujourd'hui l'une des activités qui reflètent le plus le système capitaliste. Il est caractérisé par une recherche sans cesse du profit, à tel point qu'il n'y existe presque pas de place pour les faibles.

De la détection des jeunes talents, à la sélection des sportifs confirmés, aucun sentiment n'est favorisé. On ne s'intéresse qu'aux meilleurs, car l'objectif premier est la réalisation de la meilleure performance possible. Par conséquent, aucun facteur susceptible d'améliorer cette performance n'est négligé. Dans les pays développés, des recherches très poussées sur ces facteurs de performance ont abouti à des résultats très intéressants permettant ainsi d'accorder à chaque facteur, son entière importance lors de l'apprentissage technico-tactique et de la préparation à la compétition.

Par exemple, on sait aujourd'hui que l'état psychologique du sportif est déterminant dans la performance de haut niveau où tout élément peut causer une contre-performance pouvant aller jusqu'à l'échec. Ainsi, des spécialistes en psychologie du sport sont recrutés au niveau des clubs ou des équipes nationales pour gérer psychologiquement les sportifs afin de maintenir à un niveau optimum leur état de forme.

Par contre, dans les pays sous développés, le sport n'occupe pas encore sa vraie place, pour des raisons principalement économiques. Au Sénégal par exemple, les domaines de psychologie du sport, de relation pédagogique d'entraînement ne semblent pas encore avoir toute l'importance qu'elles méritent dans le développement du sport.

Concernant la psychologie du sport, ce sont les entraîneurs qui assurent cette fonction médicale au niveau des clubs et des équipes nationales. C'est vrai qu'ils reçoivent au cours des stages une formation en ce domaine, mais cette dernière reste insuffisante pour leur permettre de remplacer entièrement les spécialistes.

Quant à la relation pédagogique d'entraînement, elle représente un champ de recherche très nouveau. Ce que semble témoigner l'existence d'une littérature peu abondante. En réalité, dans la recherche de la performance, les spécialistes s'intéressent principalement aux joueurs (les statistiques, les qualités physiques) et aux entraîneurs (niveau de formation, les palmarès, les expériences etc) mais très rarement à l'interaction entraîneur - joueur.

Ce peu d'intérêt accordé à l'interaction, ce manque de littérature ont orienté notre recherche dans ce domaine, plus précisément au niveau des petites catégories. Nous avons trouvé que c'est à ce niveau que la qualité de l'entraînement devrait être plus déterminante, car pendant cette période le développement des facultés motrices est plus favorable.

Une étude de la relation pédagogique d'entraînement exige beaucoup de temps et de moyens, car il faut étudier les interventions de l'entraîneur et l'engagement du joueur. Nos limites nous amènent ainsi à travailler sur un des aspects.

Les efforts déployés par la fédération sénégalaise de basket-ball, au cours de ces cinq dernières années sur la programmation d'une manière régulière des stages de formation et de recyclage des entraîneurs, avec recrutement d'intervenants qualifiés nous ont motivé à travailler sur les interventions des entraîneurs de basket-ball en guise de contribution.

Dans ce présent travail, nous ne ferons pas une étude exhaustive portant sur les interventions des entraîneurs. Nous en fournirons seulement le profil général qui constitue leurs répartitions quantitatives, leur image globale, leurs rapports. Ce qui nous permettra de discuter cet aspect pédagogique de l'entraînement, de voir ainsi les comportements d'entraîneur qui méritent d'être revus à la baisse ou à la hausse pour améliorer cette interaction entraîneur-joueur, dans le but d'élever le niveau de performance des basketteurs sénégalais.

Nous comptons répartir ce travail en trois parties. Nous procéderons d'abord à une recension des écrits sur les interventions des entraîneurs qui permettra une meilleure compréhension de la suite.

Ensuite, nous nous intéresserons aux procédés méthodologiques à utiliser dans le cadre d'une telle étude.

Enfin, nous présenterons les résultats avec leurs analyses et interprétations.

# **PREMIERE PARTIE**

## **RECENSION DES ECRITS**

## ***PROFIL GENERAL DES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR***

Le déroulement d'un entraînement sportif est mal connu par rapport à celui de l'enseignement des activités physiques, si l'on considère les comportements des acteurs ou ceux des entraîneurs en vue d'implanter les stratégies qui leur permettront d'atteindre les objectifs fixés pour les sportifs (3).

Mais on sait au moins que l'entraîneur est un transmetteur de connaissances comme l'enseignant. Par conséquent, on retrouve chez les deux individus les mêmes fonctions d'enseignement, les mêmes qualités pédagogiques. C'est pour cette raison que nous recueillerons une partie de nos informations à partir des écrits sur l'enseignement des A.P.S.

Le profil général des interventions se définit comme étant la répartition quantitative des interventions des enseignants, car il fournit une image globale de la répartition des différentes fonctions d'enseignements (3).

En appliquant cette définition à l'entraînement sportif nous pourrions dire d'une manière générale, que les entraîneurs ne consacrent pas toute une séance ou de longues périodes à des fonctions ininterrompues, mais plutôt qu'ils interviennent en fonction des besoins du moment de la séance par le biais de l'un des comportements de l'entraîneur. Ces derniers sont nombreux et très variés.

Si nous nous basons sur le système d'observation de Tharp et Gallimore (1976) (5), nous pourrions retenir neuf catégories de comportements utilisés pour observer John Wooden, l'un des plus célèbres entraîneurs de basket-ball. Il était l'entraîneur de l'UCLA pendant plus d'une décennie et a eu à remporter une dizaine de titres universitaires avec son équipe. Ces catégories sont : l'instruction précédant l'activité, le feed-back, la démonstration, les éloges, les réprimandes, les pressions, les guidances, l'observation silencieuse, l'activité sans objectif.

Le système multidimensionnel d'observation de Rink (1983) fait intervenir en plus de certaines catégories citées précédemment, celle d'organisation. (4)

Selon Piéron : < < *aussi intéressant soit-il, le profil général des interventions reste d'interprétations limitées car il ne permet qu'une quantification de chacune des grandes fonctions d'enseignement* > > .

C'est pour cette raison que nous consacrerons le travail de cette partie sur les définitions et commentaires faits sur ces fonctions d'enseignement, qui composent le profil général des interventions donc indispensables pour sa compréhension.

### **1. L'INSTRUCTION PRECEDANT L'ACTIVITE**

Cette catégorie groupe les interventions de l'entraîneur lorsqu'il s'adresse à tous les joueurs pour décrire ou expliquer l'activité à réaliser. Les commentaires des événements de la semaine, des rencontres passées ou à venir, les horaires etc..., sont aussi classés dans cette rubrique (5).

Anderson et Barette (1978 b) ont observé que les enseignants passaient en moyenne 14,2% de leur temps d'intervention dans une catégorie "préparation de l'instruction", un type d'intervention qui correspond à une information sur l'activité à réaliser (règles, techniques, manières de procéder, ..), mais avec une marge de variation allant de 1,1 à 38,4% selon les enseignants observés (n = 40). (3)

Actuellement, les données recueillies à partir des recherches de Piéron sur la présentation de l'activité ne permettent que de déterminer dans quelle mesure l'enseignant fait appel à des modèles pour supporter son exposé ou quelle est la part des interrogations dans la présentation de la matière.



Pour cette dernière question, c'est surtout dans l'enseignement qu'elle trouvera son utilité, l'entraînement sportif s'intéressera surtout à la première. Ces modèles utilisés, destinés à aider les joueurs à mieux percevoir le message concernent les démonstrations, les séquences photographiques et les schémas.

On considère souvent qu'en début d'apprentissage, les apprenants ont besoin de relativement peu d'informations, d'une information centrée sur un ou deux critères essentiels à la réussite de l'habileté plutôt que sur un ensemble de critères dont la perception deviendra probablement de plus en plus confuse à mesure que l'information s'accumule et l'impatience d'essayer pratiquement s'accroît ( R. Singer, 1971. ). (2)

## **2. LA RETROACTION (FEED-BACK)**

D'après Piéron: << elle se définit comme étant la réaction aux comportements moteurs du joueur en relation avec la tâche proposée >>.

Au cours de l'observation des entraîneurs, on classe dans cette catégorie les réactions verbales de l'entraîneur consécutives à un exercice. Ces interventions visent à renseigner un ou plusieurs joueurs quant à la qualité du mouvement qu'ils viennent de réaliser ou à leur fournir des indications ou des conseils afin d'améliorer leur prestation (5).

Le feed-back est une des interventions les plus importantes pour la qualité de l'enseignement, raison pour laquelle, il a bénéficié d'analyses spécifiques à l'aide de systèmes d'observation multidimensionnels. Cette étude du feed-back fournit aujourd'hui des informations très diversifiées.

Dans sa forme, le feed-back peut prendre une forme verbale (perçue par l'audition) kinesthésique (ou tactile), ou visuelle. La réaction verbale peut être associée à une intervention à caractère visuel ou tactile.

Comme pour la forme, la direction du feed-back se répartit en catégorie nettement différenciées qui créent peu de difficultés d'observation.

Le feed-back s'adresse à l'ensemble de l'équipe, à un groupe ou à un joueur isolé.

Le feed-back peut poursuivre plusieurs objectifs :

- fournir une évaluation de la performance;
- décrire de façon précise le mouvement réalisé par le joueur; il peut concerner soit la totalité, soit une partie du mouvement;
- instruire sur le mouvement à réaliser lors d'un prochain essai, sur la correction à effectuer pour éviter la faute lors d'une répétition ultérieure (feed-back prescriptif).

En outre, le feed-back peut prendre pour objectif la comparaison avec un modèle déterminé de performance, prendre un aspect affectif souvent proche de l'évaluation, ou encore engager le joueur dans un processus de découverte guidée à l'aide d'interrogations. Il s'agit surtout dans ce dernier cas d'une interaction à caractère individuel. Plusieurs référentiels peuvent être utilisés et distingués si le professeur se centre sur la connaissance du résultat ou sur celle de la performance ou de la qualité du mouvement effectué.

La réaction présente un caractère général impliquant un ou plusieurs éléments du mouvement et concerne l'ensemble de ce mouvement ou une seule partie de celui-ci.

Fishman et Tobey (1978) observaient que les réactions des entraîneurs aux prestations se concentraient plus souvent sur l'aspect général du mouvement que sur ses composants spécifiques ou le résultat même de la prestation. (3)

Dans le cas d'une connaissance spécifique du mouvement, le référentiel se rapporte principalement au chronoréglage ou "timing", à la précision (Arena 1979), à la vitesse, la force, l'espace (Fishman et Tobey, 1978) ou dans le cas particulier de la danse, le maintien, le schéma corporel (Piéron et V. Delmelle 1983). (3)

L'observation faite sur des enseignants confirmés et sur ceux débutants par Piéron et son équipe a distingué cinq aspects du feed-back en combinant leur caractère approbatif, désapprobateur, spécifique ou neutre.

- **Feed-back approbatif simple** : l'enseignant approuve la performance de l'élève de façon stéréotypée "oui", "ok", "bien".

On a là un Feed-back positif général, qui fournit au joueur une information vague. Il saura que c'est bon, mais il n'aura pas les raisons.

Ce feed-back peut donc présenter des inconvénients s'il s'agit d'un hasard, c'est-à-dire, si le joueur n'a pas bien intégré mentalement ou physiquement le mouvement qu'il a réalisé.

- **Feed-back approbatif spécifique** : Outre son approbation, l'enseignant fournit une information relative à la manière dont la performance a été effectuée, précisant éventuellement la raison de son évaluation. Il évalue de manière approbative en indiquant une modification souhaitée de la performance. "Cette fois tes jambes étaient bien tendues". L'avantage de ce feed-back est que l'enseignant fournit des éléments d'évaluation bien spécifiés, ce qui permet à l'élève, de bien intégrer le mouvement cela devient alors un acquis.

- **Feed-back désapprobateur simple** : l'enseignant désapprouve la performance de l'élève de façon stéréotypée. "C'est mauvais".

Ce feed-back a des effets négatifs pour la progression de l'élève car, non seulement il peut être source de frustration, mais aussi, il laisse l'élève dans son ignorance .

- **Feed-back désapprobateur spécifique** : l'enseignant indique qu'il considère la performance comme insatisfaisante, en précisant la manière de la modifier. " Dans ton tir, tu ne casses pas ton poignet". Comme pour le feed-back approbatif spécifique, ce feed-back facilite la rectification de l'erreur car le joueur intègre d'abord les éléments du mouvement avant d'agir.

- **Feed-back spécifique neutre** : l'enseignant fournit une information sur la performance de l'élève, sur les corrections à apporter au mouvement, sans fournir d'évaluation positive ou négative sur le mouvement. "Dans ton dribble, tu dois regarder devant toi". Au niveau de ce Feed-back, on ressent chez l'enseignant un souci d'amélioration. Son opinion à la prestation ne lui semble pas nécessaire, tout ce qui l'intéresse est de réinstruire.

### **3. LA DEMONSTRATION**

Un aspect important des informations relatives à l'instruction précédant l'activité ou à la réinstruction concerne l'utilisation des démonstrations. Elle permet aux joueurs de mieux percevoir le message, d'analyser le mouvement et de s'autoévaluer. C'est pourquoi, quand l'entraîneur n'est pas certain de pouvoir démontrer le modèle idéal, il est préférable qu'il ne le fasse pas.

La solution serait d'expliquer, de réinstruire le maximum possible ou d'utiliser un bon joueur comme démonstrateur. Les enseignants confirmés faisaient le plus souvent appel à l'élève pour démontrer (Piéron, 1982 a). (3)

Lorsque l'entraîneur effectue la démonstration du mouvement correct, on la considère comme démonstration positive. S'il place l'accent sur les erreurs à ne pas commettre, on note une démonstration négative (5).

Cette dernière à notre avis est inutile.

Elle ne fait qu'augmenter le nombre de variables à manipuler au niveau du joueur. Or, l'instruction doit être relativement peu élevée pour permettre aux joueurs de l'intégrer le plus longtemps possible pour qu'elle devienne un acquis (3). Il faut tout simplement dire et montrer aux joueurs ce qu'il faut faire. Dans une étude comparative faite par Piéron (1982 a) entre les enseignants confirmés et ceux débutants, il a été trouvé que les premiers complétaient leurs informations d'un modèle dans pratiquement 50% de leurs interventions relatives au contenu. Ils se distinguaient des débutants par la fréquence et surtout la qualité de leurs modèles.

Les enseignants débutants faisaient le plus souvent appel au simulacre, c'est-à-dire, un complément non verbal à une information qui n'avait pas été exprimée de manière claire par des techniques de communication verbale.

Le simulacre était souvent associé à une intervention du genre *"faite comme cela..."*.

Il constituait un geste incomplet et toujours imprécis.

#### **4. LES COMPORTEMENTS D'AFFECTIVITE**

Les comportements d'affectivité font partie de la majorité des plans d'observation recherchant une image globale des comportements de l'entraîneur (3). Ceci s'explique par l'importance de ces comportements dans le climat d'apprentissage. Les comportements d'affectivité positifs instaurent en général un climat propice aux apprentissages en motivant les joueurs et en les poussant à fournir plus d'effort. De plus, ils exercent en général un effet favorable et durable, l'accentuation d'une réponse en facilite la fixation.

Donc, par souci d'un entraînement efficace, ces interventions affectives de support doivent apparaître chez l'entraîneur.

Tharp et Gallimore (1976) rendaient compte de 12,7% d'interventions de support visant à intensifier l'effort et 6,9% d'éloges dans la relation entre un des plus célèbres "Coach" américains de basket-ball, John Wooden (UCLA) et ses joueurs. Il était l'entraîneur de l'UCLA pendant plus d'une décennie, il a remporté une dizaine de titres universitaires avec son équipe. Il est l'exemple typique d'un entraîneur qui a réussi, et ses statistiques concernant les comportements affectifs de support reflètent l'importance de ces derniers pour la réussite.

En contrepartie de ces comportements affectifs de support, il existe ceux d'affectivité négatifs qui représentent les réprimandes, les sarcasmes, les ironies aux dépens du joueur. Ces interventions créent une distance entre l'entraîneur et le joueur. Ce qui est néfaste du point de vue pédagogique, car le joueur doit être actif dans le processus d'apprentissage, il doit s'engager entièrement dans sa formation.

En plus l'entraîneur a besoin de ce rapprochement avec le joueur pour mieux le comprendre et pouvoir ainsi agir avec efficacité sur lui. Car comme l'affirme Piéron : *<< Les joueurs se présentent fréquemment devant une tâche avec des réactions affectives très différentes. Certains considèrent qu'elle leur convient, qu'elle vaut la peine d'être effectuée, qu'elle est à leur portée, sans grand risque d'échec. Ils l'abordent souvent avec plaisir et confiance. D'autres ressentent des sentiments très différents : peur d'échec, manque d'enthousiasme. Ces conditions affectives créent une inégalité des chances pour les joueurs, dès le départ de l'activité >>.*

D'ailleurs, une exagération de ces comportements affectifs peuvent entraîner l'abandon du pratiquant.

Néanmoins, ces comportements ne doivent pas être totalement rejetés.

Ils sont parfois indispensables pour maintenir la discipline dans le travail.

J. Wooden, par exemple, faisait 6,6% de réprimande. (3)

Au cours de l'observation des entraîneurs, sont classées comme réprimandes, les interventions exprimant ouvertement la désapprobation de l'entraîneur vis-à-vis d'un comportement ou d'une réflexion d'un joueur; et comme éloges celles complimentant ou louangeant un ou plusieurs joueurs, manifestant la satisfaction de l'entraîneur; et enfin comme pression, celles encourageant les joueurs, les poussant à intensifier au maximum leurs efforts. (5)

## 5. LES GUIDANCES

Ce sont des types d'interventions qui consistent à indiquer au joueur, par la voix ou par des signes, le mouvement qu'il doit réaliser à un moment bien précis.

**Exemple :** <<Shoote>>, <<Passe>>. (5)

Ces guidances peuvent avoir des significations différentes selon qu'on est à l'entraînement ou au match. Beaucoup de guidances dans un match peuvent être synonyme de mauvaise préparation. L'entraîneur essaie de compenser les manquements, les déficits techniques ou tactiques en dictant aux joueurs ce qu'il faut faire. Quand on est à l'entraînement, il peut refléter parfois l'excès d'autorité de l'entraîneur. Il accorde peu de décision à ses joueurs. La conséquence serait que les joueurs vont perdre la confiance, la responsabilité et surtout le pouvoir de créativité.

On peut retenir quand même, qu'une quantité modérée de guidances est parfois nécessaire pour remettre de l'ordre pendant l'activité, dans certains systèmes ou dispositifs d'attaque ou de défense.

## **6. L'OBSERVATION SILENCIEUSE**

L'observation silencieuse est le temps que passe l'entraîneur à observer en silence les joueurs, à les suivre des yeux se déplacer, sans intervenir (5).

Cette catégorie de comportement est importante, voire indispensable pour l'élaboration de feed-back adéquat à l'erreur. Si on suit dans l'ordre les différentes phases de déroulement de l'enseignement (la présentation, l'application, le feed-back <1>), on se rend compte que cette catégorie "observation silencieuse", qui se déroule pendant l'application, existe toujours quelle que soit l'importance qu'on lui accorde.

Car sans elle l'évaluation de la prestation du joueur pour émettre le feed-back adéquat n'est pas possible. Les entraîneurs confirmés, maîtrisant bien leur activité et ayant en tête tous les éléments d'observation de leur fiche, passent moins de temps sur cette catégorie, car ils détectent facilement l'erreur.

Ce qui n'est pas le cas pour les débutants qui doivent y insister pour rendre efficace leur enseignement. L'observation dure en moyenne 15,9% du temps réservé aux interventions chez les professeurs et 30,8% chez les stagiaires. (2)

## **7. ACTIVITE SANS OBJECTIF**

On répertorie cette catégorie quand l'entraîneur cesse son action de direction de l'entraînement ou de l'équipe, et va par exemple discuter avec un supporter ou un dirigeant (5). Comme son nom l'indique, c'est une activité qui n'a aucun intérêt, aucun effet bénéfique pour les objectifs de l'entraînement. Un bon entraîneur qui se soucie du résultat de son équipe n'abusera jamais de son temps d'intervention, il essaiera toujours de l'utiliser le plus efficacement possible. Cependant, certaines urgences peuvent amener le coach à interrompre son action de direction de la séance pour s'adonner à ce comportement ; mais même pour ces cas, il est préférable qu'il choisisse les "temps morts", par exemple, quand on libère les joueurs pour qu'ils aillent se désaltérer.



## **8. ORGANISATION**

L'organisation a trait à l'aménagement de l'espace approprié au niveau des participants, à la répartition du temps de pratique de façon adéquate, à l'utilisation du temps minimum pour l'organisation et les transitions durant la session, à l'utilisation du matériel pédagogique et l'équipement de façon optimale, à la manière de faire participer tous les joueurs.

Tout ceci pour atteindre chacun des objectifs de l'entraînement. Cependant, le système d'observation de Tharp et Gallimore (1976) ne tient pas compte de cette catégorie. Néanmoins, elle est d'une importance capitale, car elle facilite et rend efficace les autres interventions de l'entraîneur.

C'est en ce sens que Rushall et Siedentop (1972) considèrent qu'une partie de la tâche de l'entraîneur consiste à organiser les renforcements des comportements en rapport avec les objectifs de l'entraînement.

Dans le même ordre d'idées, Skinner (1968) disait qu'entraîner, c'est organiser des contingences de renforcement. (3)

Cette catégorie d'intervention dépend en grande partie des moyens matériels de l'équipe et surtout des qualités de l'entraîneur à utiliser avec efficacité ces matériels mis à sa disposition.

En conclusion à cette partie, nous pouvons retenir que toutes ces fonctions d'enseignement définies précédemment constituent des variables utilisées dans les systèmes d'observation destinés à l'observation des entraîneurs.

Parmi les instruments d'observation utilisés, les uns s'attachent à fournir un profil général des interventions ou des comportements, les autres analysent un comportement particulier au moyen de systèmes multidimensionnels.

Ces interventions analysées spécifiquement sont celles qui sont considérées parmi les plus importantes pour la qualité de l'enseignement.

C'est la raison pour laquelle, les interventions comme le feed-back, les comportements d'affectivité occupent des proportions très importantes par rapport aux autres dans ce travail de recension des écrits.

Dans le cadre de cette étude, nous nous inspirerons du système d'observation de Tharp et Gallimore (1976) que nous allons modifier pour l'adapter à nos possibilités matérielles.

C'est ainsi que les catégories comme "l'observation silencieuse", "l'activité sans objectif" seront éliminées. Nous ne les prendrons pas en terme de fréquence, comme nous le ferons pour les autres catégories retenues. Ce sont des données basées sur le temps.

Par exemple, au cours d'une séance d'entraînement d'une heure de temps, une "activité sans objectif" de 30 minutes est plus importante que celle de 3 minutes répétée quatre fois. Alors qu'en terme de fréquence, la dernière est plus importante.

La catégorie "organisation" sera aussi éliminée, car prenant compte de plusieurs dimensions comme le temps, l'espace, le nombre des joueurs, le matériel.

Donc, certains entraîneurs plus équipés et disposant plus de temps risqueraient d'être favorisés par rapport aux autres. Ce qui peut rendre subjectives nos analyses et nos interprétations.

Le feed-back non verbal sera aussi éliminé. Car, on n'a pas une caméra nous permettant d'interpréter objectivement les regards ou les gestes.

Les types d'interventions retenus en fin de compte sont énumérés dans la méthodologie. Car, après les pré-tests, certaines complications rencontrées nous ont amené à réadapter l'instrument d'observation en fonction des réalités du terrain.

# **DEUXIEME PARTIE**

## **METHODOLOGIE**

## **1. Population étudiée**

Dans le cadre de notre recherche, la population étudiée représente des entraîneurs de basket-ball de premier et de deuxième degré, agissant sur les catégories junior et cadette à Dakar.

Nous avons ciblé les entraîneurs des équipes les plus constantes dans le championnat régional. En catégorie junior les équipes suivantes sont concernées: le Dakar Université Club (filles), l'Association Sportive des Douanes (garçons), la Jeanne D'Arc (garçons).

En catégorie cadette : le Dakar Université Club (filles), l'Association Sportive des Douanes (garçons), la Jeanne d'Arc (garçons), l'Association Sportive des Fonctionnaires (filles), le Diaraf (filles).

Au total, nous avons observé quatre entraîneurs de premier degré et quatre autres de deuxième degré. Chacun d'eux a été observé quatre fois, pendant une heure et quinze minutes. Cela nous fait un total de trente deux séances d'entraînement.

## **2. Instrument de collecte des données**

Nous avons collecté nos données à partir de fiches d'observation constituées de comportements d'entraîneurs inspirés du système d'observation de Tharp et Gallimore utilisé dans l'analyse du comportement de John Wooden. Après cinq séances de pré-test (trois au DUC et deux à Bopp), nous avons été amenés à adapter l'instrument d'observation en fonction des réalités du terrain. Ainsi, les feed-back approuvateurs et les éloges qui manifestent la satisfaction de l'entraîneur ont été classés dans la même rubrique, de même pour les feed-back désapprouvateurs simples et les réprimandes (voir fiche d'observation).

Les fonctions d'entraînement de l'organisation, de l'observation silencieuse, de l'activité sans objectif, du feed-back non verbal sont éliminées pour des raisons matérielles (voir recensement des écrits). L'instrument d'observation comporte ainsi cinq catégories d'interventions de l'entraîneur : l'instruction précédant l'activité, le feed-back, les pressions, les guidances, les démonstrations.

La fonction du feed-back est divisée en quatre sous-catégories: les feed-back approuvateurs et les éloges, les feed-back désapprouvateurs simples et les réprimandes, les réprimandes plus réinstructions, les réinstructions ou feed-back neutres. Pour chaque sous-catégorie, les interventions sont relevées d'une manière séparée, selon qu'elles concernent l'aspect technique ou tactique de l'entraînement.

Les comportements sont classés en terme de fréquence, c'est-à-dire, à chaque intervention de l'entraîneur, au cours de l'observation (une heure et quinze minutes) on met une croix dans la colonne concernée.

### **3. Déroulement**

Notre souhait était d'observer les entraîneurs sans qu'ils le sachent, pour éviter toute modification de comportement possible. Malheureusement, cela n'a pas été possible, parce qu'il nous fallait occuper une place stratégique pour bien l'entendre et le voir. La solution adoptée était alors de les sécuriser en leur faisant comprendre que l'étude n'a aucune incidence sur leur valeur d'entraîneur, mais plutôt qu'il s'agit d'une simple quantification des différents types d'interventions pour un travail de recherche. Malgré cela, on sentait l'importance qu'ils donnaient à cette observation, surtout en début de séance.

Mais, par la suite, leur engagement rendait notre présence inaperçue

Pour plus d'assurance, Après chaque séance, nous nous sommes rapprochés d'eux pour avoir leur avis. Mais, dans la plupart des cas, nous remarquons qu'ils nous avaient même oublié, plus encore ils n'hésitaient pas à accepter notre proposition pour une autre observation. C'est ainsi qu'avec les quatre séances d'observation par entraîneur, on pense avoir relevé des données représentatives.

#### **4. Traitement des données**

Un dépouillement par la technique des bâtonnets, nous a permis d'établir des tableaux récapitulatifs (tableaux à double entrée) élaborés de la manière suivante: horizontalement, nous avons les séances d'entraînement et verticalement, les types d'interventions des entraîneurs.

Les calculs statistiques nous ont permis de visualiser les résultats sous forme de diagrammes en barres et d'avoir ainsi les profils généraux des interventions.



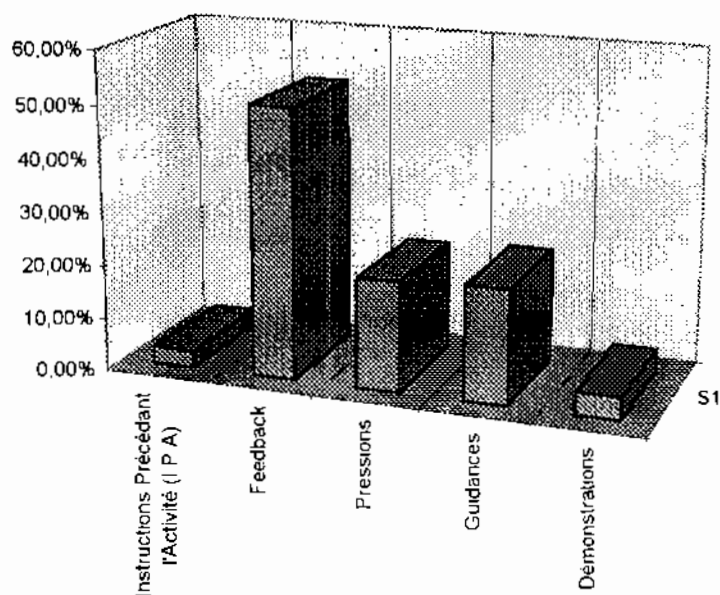
# **TROISIEME PARTIE**

## **RESULTATS ET INTERPRETATIONS**



**Tableau 1 : Distribution des comportements des entraîneurs de 1° & 2° degré en fonction des catégories d'interventions.**

Type d'intervention des entraîneurs	Fréquences	
Instructions Précédant l'Activité (I.P.A)	177	3,09%
Feedback	2901	50,69%
Pressions	1182	20,65%
Guidances	1223	21,37%
Démonstrations	240	4,19%
<b>TOTAL</b>	<b>5723</b>	<b>100%</b>



**Figure 1 : La répartition en pourcentage des interventions des entraîneurs de 1e et 2e degré.**

La figure 1 illustre la distribution en pourcentage de chaque catégorie d'intervention des entraîneurs de premier et deuxième degré agissant dans les catégories junior et cadette à Dakar.

Dans ce profil des comportements de l'entraîneur, une catégorie occupe une place toute particulière, celle qui regroupe les réactions aux prestations des joueurs communément appelée "feed-back". Un peu plus de la moitié des interventions (50,69%) concernent cette catégorie. Vue l'importance de cette dernière dans le processus d'acquisition des habiletés sportives, cette proportion devrait être réconfortante pour les formateurs, car elle illustre l'importance que les entraîneurs attribuent à la progression des joueurs, donc à leur vocation dans cette profession, et non aux objectifs récréatifs.

Beaucoup de feed-back peuvent être synonymes d'une certaine exigence par rapport à l'exécution du bon geste technique ou à la prise de la bonne décision tactique. Dans ce cas, ce résultat visualisé par la figure 1 atteste le travail sérieux effectué dans les petites catégories. Ceci est sûrement une des raisons qui expliquent le bon niveau du basket-ball sénégalais au niveau continental, malgré le changement régulier de la composition des équipes nationales féminine et masculine, causé par l'émigration des joueurs.

Les entraîneurs paraissent développer une relation pédagogique correspondant à la notion d'efficacité de l'enseignement: des instructions précédant l'activité en quantités relativement faibles (3,09%) afin de ne pas surcharger les participants d'informations (Piéron, 1988). Les joueurs bénéficieraient plus de la pratique, de possibilités de s'exercer, que d'un long discours de l'entraîneur.

La quantité relativement élevée des pressions (20,65%) pour intensifier les efforts des joueurs, renforce ce souci d'améliorer la prestation des joueurs illustré par la proportion importante des feed-back.

Les pressions font partie des comportements d'affectivité positifs. Leur quantité élevée a un effet bénéfique dans l'amélioration des relations ou du climat dans le groupe. La figure 1 illustre donc, à partir des pressions, un des aspects positifs des entraîneurs.

La quantité de guidances (21,37%) aussi élevée que celle des pressions semble être relativement excessive pour les joueurs. Elle pourrait être tolérable dans la catégorie cadette, car nous estimons qu'à ce niveau les joueurs sont encore débutants dans l'activité. Les guider, les orienter un peu souvent ne serait pas très mal pour leur progrès.

Cependant, dans la catégorie junior qui est préparatoire à celle senior, nous estimons que les joueurs doivent être traités à peu près de la même manière que ceux de la catégorie senior. Ce qui nous amène à dire que ce résultat de la figure 1 révèle, dans ce cas, que les entraîneurs ont tendance à trop se substituer aux joueurs dans la prise de décision. Ce qui obstrue le développement de la personnalité individuelle de ces derniers dans le terrain. Ils doivent apprendre tout seuls à prendre des décisions dans les différentes phases du jeu. Car, dans un match l'entraîneur ne pourra pas à cause du bruit ou de la rapidité du jeu les guider.

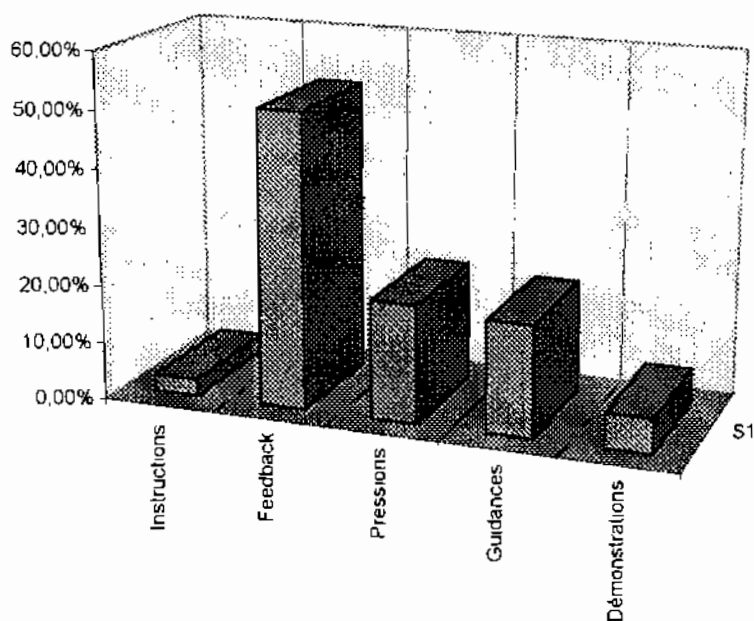
La catégorie de la démonstration (4,19%) paraît, comme celle de l'instruction précédant l'activité, relativement faible. Ce qui nous amène à remarquer que les entraîneurs n'insistent pas beaucoup sur "la présentation du modèle". Ceci peut ne pas être grave à condition que les réinstructions effectuées lors des feed-back aient un contenu riche, c'est-à-dire, qu'elles arrivent à fournir théoriquement aux joueurs tous les éléments clés pour l'exécution du bon geste. Ce qui fait appel aux connaissances de l'entraîneur sur l'activité. En effet, l'entraîneur doit posséder des connaissances sûres avant d'être un bon pédagogue comme l'enseignant.

Donc, les démonstrations ne sont pas nécessaires, mais très utiles pour la meilleure compréhension des joueurs. Par conséquent, elles doivent être effectuées dès que possible.

D'une manière générale, les enseignements à tirer de ce profil général des interventions des entraîneurs en catégories junior et cadette à Dakar, sont qu'en dehors des guidances émises en quantités un peu élevées, les proportions quantitatives des autres interventions peuvent être acceptables vues leurs concordances aux normes pédagogiques.

**Tableau 2 : Distribution des comportements des entraîneurs de 2° degré en fonction des catégories d'interventions.**

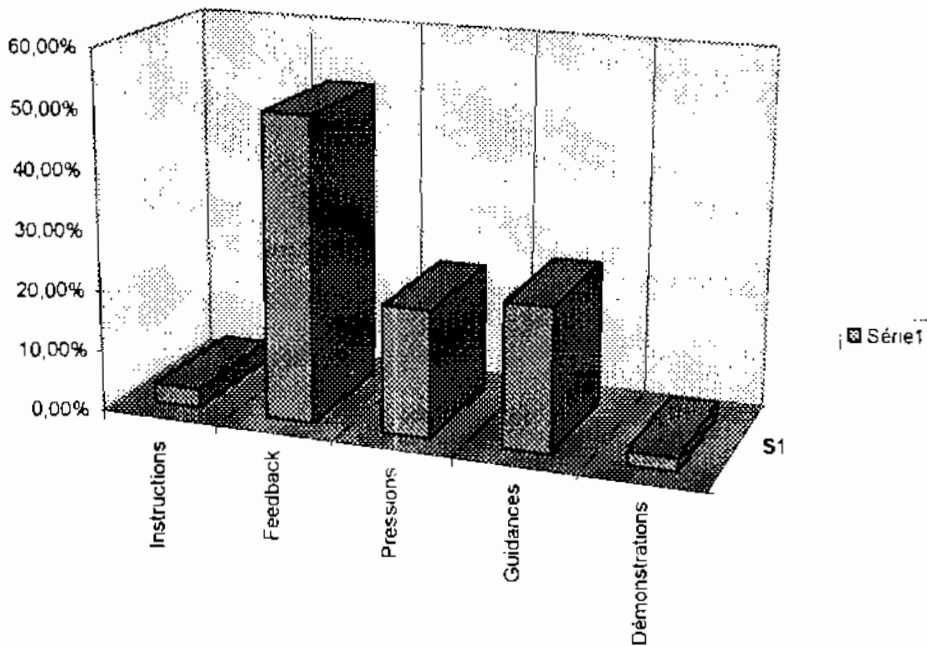
Type d'intervention des entraîneurs	Fréquences	
Instructions	89	3,03%
Feedback	1499	50,97%
Pressions	604	20,54%
Guidances	570	19,38%
Démonstrations	179	6,09%
<b>TOTAL</b>	<b>2941</b>	<b>100%</b>



**Figure II : La répartition en pourcentage des interventions des entraîneurs de 2° degré.**

**Tableau III : Distribution des comportements des entraîneurs de 1° degré en fonction des catégories d'interventions.**

Type d'intervention des entraîneurs	Fréquences	
Instructions	88	3,16%
Feedback	1402	50,40%
Pressions	578	20,78%
Guidances	653	23,47%
Démonstrations	61	2,19%
<b>TOTAL</b>	<b>2782</b>	<b>100%</b>



**Figure III: La répartition en pourcentage des interventions des entraîneurs de 1° degré**

La comparaison des profils généraux des interventions des entraîneurs de deuxième et premier degré de Dakar, montre une égalité presque parfaite de la répartition quantitative des catégories suivantes: l'instruction précédant l'activité, le feed-back et les pressions. La différence que l'on peut noter se situe au niveau des catégories de la démonstration et de la guidance. C'est une petite différence d'ordre pédagogique qui pourrait être expliquée par l'expérience professionnelle.

En effet, les entraîneurs du premier degré font plus de guidances que ceux de deuxième degré, soit une augmentation de 4,9%. Cela veut dire qu'ils se substituent beaucoup plus aux joueurs dans la prise de la décision, donc sont plus dominateurs. En d'autres termes, ils appliquent moins les règles de la pédagogie non directive qui privilégie les méthodes actives (faire participer activement en accordant l'autonomie, la liberté ) pour développer chez le joueur le sens de la créativité et la personnalité.

De même pour les démonstrations, ils en font moins que ceux de deuxième degré, soit une différence de 4,10%. Cela veut dire qu'ils ne soutiennent pas une bonne partie de leurs instructions par des modèles. En effet, il paraît insuffisant de renforcer les instructions par 2,19% seulement des interventions.

Cette différence notée est confirmée par les recherches de Piéron, qui avait trouvé que les enseignants débutants se distinguaient de ceux confirmés par la fréquence et la qualité de leurs modèles (2,3% pour les débutants, contre 7,8% pour les confirmés). (1)

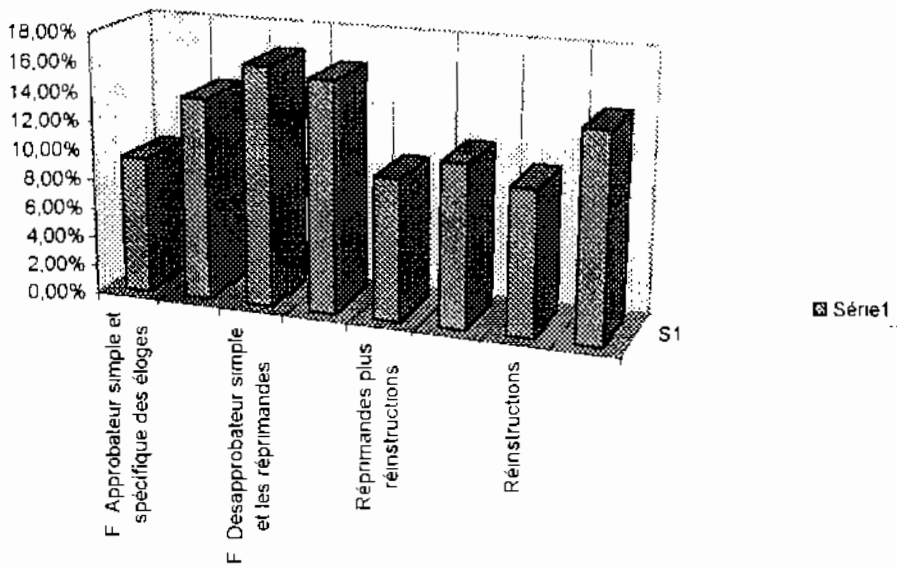
Ceci nous pousse à affirmer que cette différence relevée chez les deux types d'entraîneurs peut être expliquée par l'ancienneté dans la profession. Les entraîneurs de premier degré pourront combler sûrement leurs insuffisances dans la suite de leur formation, ou du moins, ces résultats devraient orienter l'attention des formateurs sur ces catégories d'interventions.

D'une manière générale, on peut retenir de cette comparaison que, concernant la répartition quantitative des interventions, il n'existe pas une différence frappante entre les deux types d'entraîneurs.



**Tableau 4 : Distribution des réactions des entraîneurs de 1° & 2° degré aux prestations des joueurs en fonction des différents types de Feedback .**

Les réactions de l'entraîneur aux prestations des joueurs	Fréquences		
F. Approbateur simple et spécifique et les éloges	Technique	271	9,34%
	Tactique	402	13,86%
F. Désapprobateur simple et les réprimandes	Technique	475	16,37%
	Tactique	457	15,75%
Réprimandes plus réinstructions	Technique	280	9,65%
	Tactique	322	11,10%
Réinstructions	Technique	287	9,89%
	Tactique	407	14,03%
<b>TOTAL</b>		<b>2901</b>	<b>100%</b>



**Figure 4 : La répartition en pourcentage des réactions des entraîneurs de 1° & 2° degré aux prestations des joueurs.**

Les réactions de l'entraîneur aux prestations des joueurs regroupées sous le vocable de feed-back sont un des éléments les plus importants de l'interaction entraîneur - joueurs. Cette catégorie d'intervention a bénéficié de beaucoup d'études spécifiques permettant ainsi d'avoir des connaissances sur une bonne partie de ses dimensions. C'est pour ces raisons que nous avons trouvé intéressant d'analyser et d'interpréter le profil général des différents aspects du feed-back de notre population-cible.

Ainsi la figure 4 représente la distribution en pourcentage de chaque aspect du feed-back chez les entraîneurs ciblés. On remarque dans une première vue de ce profil que les entraîneurs agissent beaucoup plus sur l'aspect tactique que celui technique de l'entraînement. En effet, en dehors de la catégorie des feed-back désapprobateurs et réprimandes, où les interventions sur le travail technique excellent celles d'ordre tactique de 0,62% donc presque négligeable, toutes les autres catégories illustrent l'importance de la mise au point tactique par rapport à celle technique.

De tels résultats provenant d'une étude effectuée sur des joueurs seniors peuvent s'avérer satisfaisants, car on suppose que ces joueurs sont déjà maîtres de leur technique.

Dans le cadre de notre étude, nous trouvons que cette option des entraîneurs mérite d'être revue dans le but d'élever le niveau technique des joueurs seniors. Car, des études scientifiques ont bien démontré que pendant cette tranche d'âge, le système nerveux est caractérisé par une forte plasticité qui favorise l'apprentissage moteur.

La définition de Léon Téodoresco sur la tactique << *la tactique des jeux collectifs sportifs représente la contribution active du facteur conscience, tant pendant le match qu'au cours de la préparation au match.* >> prouve l'importance de cet aspect de l'entraînement surtout au niveau senior. En effet, il fait intervenir le facteur conscience, c'est-à-dire, la maturité du joueur, qui est optimale pendant l'âge adulte.

Ce qui frappe également sur ce profil, est la dominance des interventions à caractère négatif par rapport à celles à caractère positif. En effet, les feed-back désapprobateurs simples et les réprimandes excellent ceux approbateurs et les éloges (7,03 % pour l'aspect technique de l'entraînement et 1,89% pour l'aspect tactique); sans compter les réprimandes plus réinstructions qui sont relativement élevées (9,65 % pour l'aspect technique de l'entraînement et 11,10% pour l'aspect tactique).

Il est regrettable de voir autant de comportements négatifs pour le climat qui régne dans un groupe. Pour faciliter l'apprentissage, le joueur doit être motivé, sentir le besoin, l'intérêt de réussir dans cette activité sportive. Quelques félicitations en place des habituelles réprimandes seraient probablement les bienvenues afin d'établir ou de maintenir un climat favorable dans l'entraînement. (1)

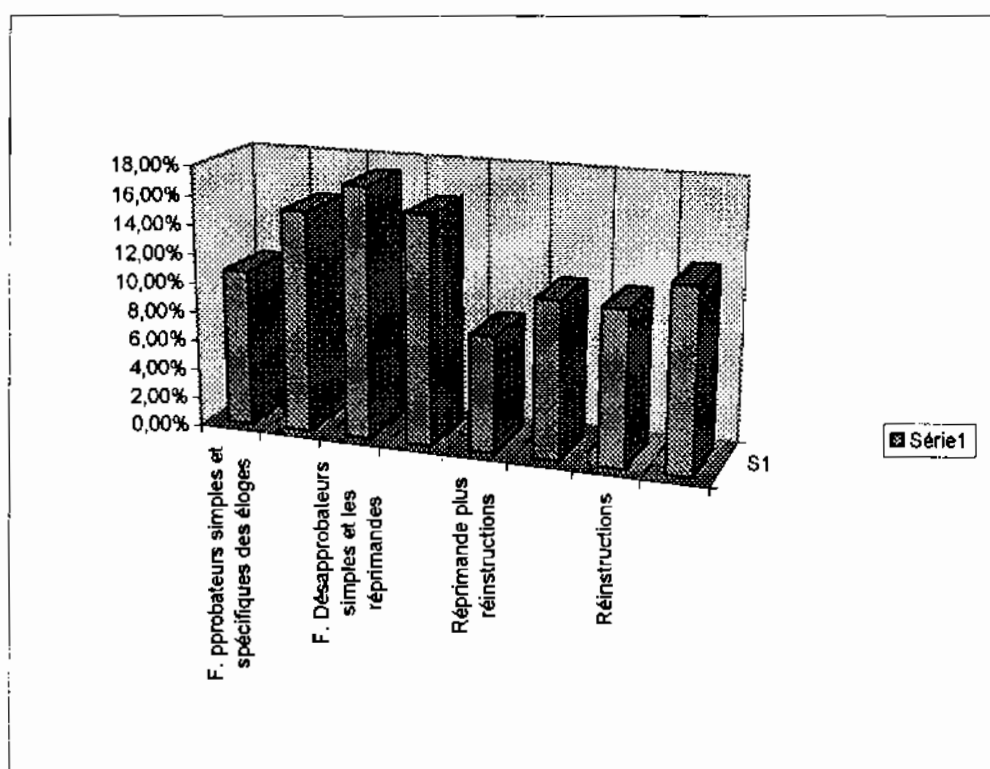
Les réinstructions simples correspondant aux feed-back neutres sont aussi frappantes sur ce profil (9,89% pour l'aspect technique de l'entraînement et 14,03% pour l'aspect tactique). En y ajoutant celles survenant Après les réprimandes, on se retrouve ainsi avec une quantité élevée de réinstructions, ce qui nous permet de parler d'un aspect positif de ce profil.

En effet, les instructions émises en général lors d'un contact relativement nouveau avec une tâche, ne permettent pas aux joueurs de saisir immédiatement les modes de réalisation , ou de percevoir justement ce que l'on attend d'eux. Ceci implique de nouvelles informations autrement dit des réinstructions pour permettre une meilleure perception de la tâche à réaliser et un renforcement de l'intégration de l'acte moteur concerné. D'où l'importance des réinstructions dans la phase d'apprentissage.

Cependant, bien qu'important, l'aspect quantitatif ne doit pas être privilégié au détriment de l'aspect qualitatif . L'entraîneur doit penser à enrichir le contenu de son feed-back, ce qui suppose une bonne connaissance du résultat à réaliser.

**Tableau V : Distribution des réactions des entraîneurs de 2° degré aux prestations des joueurs en fonction des différents types de Feedback .**

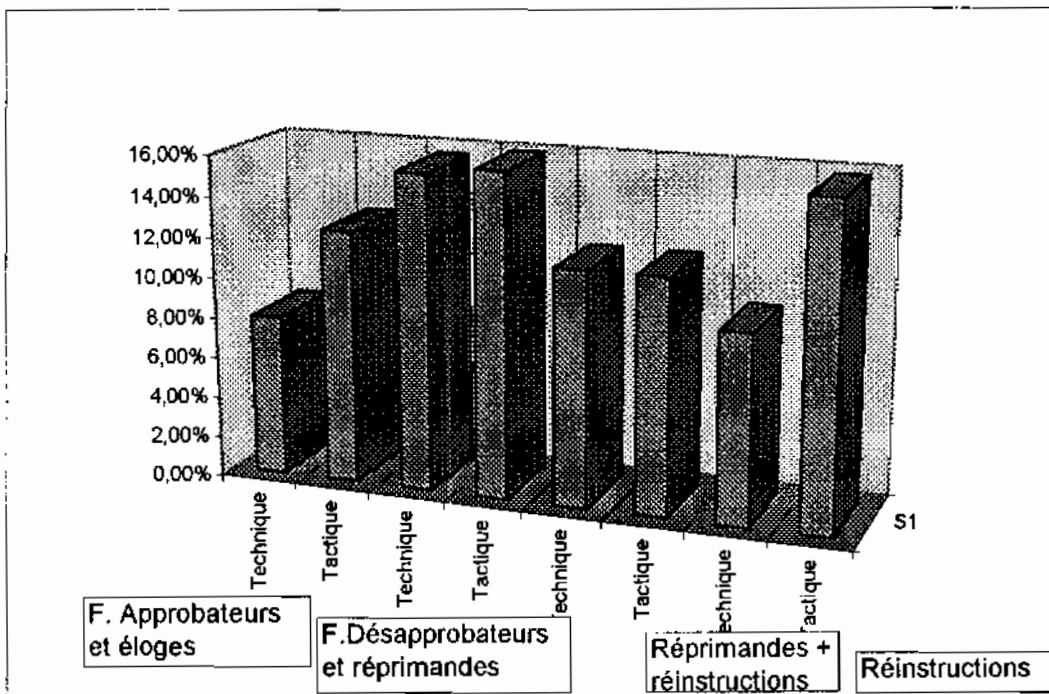
<b>Les réactions des entraîneurs de 2e degré aux prestations des joueurs</b>		<b>Fréquences</b>	
F. Approbateurs simples et spécifiques et les éloges	Technique	160	10,67%
	Tactique	227	15,14%
F. Désapprobateurs simples et les réprimandes	Technique	257	17,14%
	Tactique	234	15,61%
Réprimandes plus réinstructions	Tehnique	118	7,87%
	Tactique	160	10,67%
Réinstructions	Tehnique	157	10,47%
	Tactique	186	12,41%
<b>TOTAL</b>		<b>1499</b>	<b>100%</b>



**Figure V : La répartition en pourcentage des réactions des entraîneurs de 2° degré aux prestations des joueurs.**

**Tableau VI : Distribution des réactions des entraîneurs de 1<sup>o</sup> degré aux prestations des joueurs en fonction des différents types de Feedback .**

Les réactions des entraîneurs de 1er degré aux prestations des joueurs		Fréquences	
F. Approbateurs simples et spécifiques et les éloges	Technique	111	7,92%
	Tactique	175	12,48%
F. Désapprobateurs simples et les réprimandes	Technique	218	15,55%
	Tactique	223	15,91%
Réprimandes plus réinstructions	Technique	162	11,55%
	Tactique	162	11,55%
Réinstructions	Technique	130	9,27%
	Tactique	221	15,76%
<b>TOTAL</b>		<b>1402</b>	<b>100%</b>



**Figure VI : La répartition en pourcentage des réactions des entraîneurs de 1<sup>o</sup> degré aux prestations des joueurs.**

Une analyse simultanée des figures 5 et 6, nous permet de remarquer que les entraîneurs de deuxième degré émettent plus d'interventions approuvatives que ceux du premier degré (25,81 % contre 20,40 %). Ceci pourrait signifier, en d'autres termes, qu'ils réservent plus d'importance au climat d'apprentissage que les autres. Ce ne serait pas étonnant vu leur niveau de formation et leur expérience par rapport aux autres. L'ancienneté dans la profession procure parfois des qualités pédagogiques qui proviennent de la pratique. En effet, vus les divers problèmes qu'un entraîneur peut avoir dans ses relations, ses communications avec ses joueurs, il peut être amené à s'adapter en améliorant le climat d'apprentissage.

Bien que l'aspect tactique de l'entraînement soit privilégié chez les deux types d'entraîneurs, on peut remarquer quand même que ceux de deuxième degré attribuent plus d'importance à l'aspect technique par rapport aux autres (46,15% contre 44,29%). Evidemment les raisons d'ancienneté vont encore surgir.

Cependant, considérant la faiblesse de cette différence (1,86%), on peut penser à une simple coïncidence des résultats, c'est-à-dire, que les entraîneurs ont tous la même prétention sur les deux aspects de l'entraînement.

On peut également remarquer à partir de cette comparaison des deux profils des comportements que les entraîneurs de premier degré font plus de réinstructions que les autres (25,03 % contre 22,88 %, en plus de la différence provenant des réinstructions précédées de réprimandes: 23,10 % contre 18,54 %). Ce résultat n'est pas surprenant car M. Pieron et C. Drion (1982) avaient trouvé aussi que les stagiaires usent du feed-back d'une manière beaucoup plus fréquente dans leurs relations avec les élèves. Dans ce même ordre d'idées M. Freedman (1978) rapportait que les élèves-professeurs émettaient plus de feed-back correctifs qu'un groupe d'enseignants choisis au hasard. (3)

Ce résultat pourrait trouver sa justification sur le fait, qu'en général, les entraîneurs de premier degré agissent le plus souvent sur les plus petites catégories par rapport à ceux de deuxième degré. Par conséquent, ils doivent plus marquer leur présence dans l'apprentissage moteur des joueurs. Car, ils travaillent avec des individus qu'on peut, plus ou moins, qualifier de novices dans l'activité, donc qui doivent être rectifiés régulièrement.

Au cas contraire, nous ne pouvons que nous réjouir de cette nouvelle orientation. En l'interprétant, en effet, sous un aspect que certains trouveront peut-être optimiste, on pourrait penser qu'il s'agit là d'une émergence de nouveaux entraîneurs qui vont améliorer davantage la qualité pédagogique de l'entraînement dans les prochaines années.

# CONCLUSION



Au terme de cette étude, nous avons obtenu ces informations importantes concernant la répartition quantitative des différents types d'interventions des entraîneurs en catégories junior et cadette à Dakar.

En effet, pour un élément aussi important que les comportements d'affectivité dans la relation, le climat qui règne dans le groupe, les résultats révèlent qu'ils sont plus négatifs que positifs. Ce qui rendra difficile l'apprentissage moteur, car un climat sain dans un groupe est nécessaire pour la bonne communication dans le terrain, et stimule les participants à s'engager, à intensifier leurs efforts.

Une autre information également négative qui a attiré notre attention concerne l'aspect technique de l'entraînement désavantagé au profit de l'aspect tactique. Pour avoir un bon niveau technique en catégorie senior, c'est au niveau de celles des jeunes qu'il faut mettre l'accent, vue la forte plasticité du système nerveux au cours de ces périodes. L'aspect tactique qui fait intervenir le facteur conscience, c'est-à-dire, la maturité, est moins urgent, car son apprentissage est plus favorable en catégorie senior.

Les guidances émises en quantité relativement élevée constituent un frein au développement de la personnalité individuelle des joueurs dans le terrain et de leur sens de créativité, car ils ne sont pas assez libres dans leur prise de décision. Surtout pour les juniors qui sont en phase préparatoire à la catégorie senior.

En résumé, nous pouvons affirmer qu'il existe des éléments de ce profil à améliorer pour rendre plus efficace l'entraînement en junior et en cadet à Dakar. Néanmoins, des informations satisfaisantes sont aussi à relever, fort heureusement, de cette étude. En effet, pour des interventions-clés que représentent la présentation de la matière (instructions précédant l'activité, les démonstrations), le feed-back, dans l'interaction entraîneur-joueur, les répartitions quantitatives concordent avec les normes pédagogiques.

Ce résultat ne devrait pas être surprenant, vu le bon niveau constant du basket-ball sénégalais au plan continental, malgré l'émigration régulière et abondante de l'élite nationale.

Cependant, les ambitions devront dépasser le niveau africain. Ceci nécessite, entre autres facteurs de performance, une revue des fonctions d'entraînement citées ci-dessus qui font défaut, mais aussi la compétence technico-tactique des entraîneurs sur l'activité. Car, en plus des qualités pédagogiques, il faut aussi des connaissances sûres et pointues pour élever le niveau des joueurs. Donc, il est insuffisant de savoir qu'ils font un bon nombre de feed-back, il faut aussi, vérifier si leurs feed-back recèlent des informations de qualité.

Ainsi, une étude évaluative des compétences technico-tactiques de ces derniers s'avère nécessaire.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## OUVRAGES ET ARTICLES

- (1) Basket-ball Canada : niveau deux technique, Alex Carré ; avec la collaboration de Bob Bain, Neil Chester, Bill Edward, et Al., Juillet 1987, chap. 2 p.p. 2-5.
- (2) Pieron, M. Pédagogie et recherche: analyse de l'enseignement des APS, Université de Liège, 1982.
- (3) Pieron, M., Enseignement des APS: observations et recherches, Liège, Presse universitaire de Liège, 1988.
- (4) Pieron, M., Analyse de l'enseignement pour mieux enseigner, Paris, Edition revue EPS, Dossier EPS n°16, Mai 1993, p.p. 26 - 46.
- (5) Pieron, M., et Bozzi., G., << La relation pédagogique d'entraînement, étude en basket-ball >> in revue sport, sports et recherches, n° 121, Bruxelles, 1er trimestre 1988, p.p. 18-24.
- (6) Téodoresco, L., Principes pour l'étude de la tactique commune aux jeux collectifs et leur corrélation , Colloque international de Vichy, 1965.

## AUTRE DOCUMENT

Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, édité par les dictionnaires Robert, Paris, 1977.



**ANNEXES**

## **ANNEXE 1 :**

Les tableaux récapitulatifs des interventions des entraîneurs par séance.

## **ANNEXE 2 :**

Fiche d'Observation

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DE LA JEANNE D'ARC (cadet)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	6	2	7	6	21
Feed-back	75	59	56	41	231
Pressions	43	49	61	5	158
Guidances	7	21	33	14	75
Démonstrations	5	3	5	5	18
<b>TOTAL</b>	<b>136</b>	<b>134</b>	<b>162</b>	<b>71</b>	<b>503</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DE L'A.S.D. (cadet)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	7	1	6	6	20
Feed-back	122	69	89	72	352
Pressions	28	14	31	31	104
Guidances	18	37	22	15	92
Démonstrations	22	1	15	11	49
<b>TOTAL</b>	<b>197</b>	<b>122</b>	<b>163</b>	<b>135</b>	<b>617</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DE L'A. S. F. O. (cadette)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	4	5	4	4	17
Feed-back	102	85	110	105	402
Pressions	41	50	63	42	196
Guidances	66	64	67	61	258
Démonstrations	3	5	3	3	14
<b>TOTAL</b>	<b>216</b>	<b>209</b>	<b>247</b>	<b>215</b>	<b>887</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DU D. U. C. (junior filles)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	4	5	4	5	18
Feed-back	158	141	144	143	586
Pressions	59	62	54	49	224
Guidances	50	57	59	54	220
Démonstrations	14	10	12	16	52
<b>TOTAL</b>	<b>285</b>	<b>275</b>	<b>273</b>	<b>267</b>	<b>1100</b>



**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DE LA JEANNE D'ARC (junior)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	4	5	3	4	16
Feed-back	48	62	41	48	199
Pressions	36	32	35	54	157
Guidances	36	27	34	51	148
Démonstrations	1	1	4	1	7
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>127</b>	<b>117</b>	<b>158</b>	<b>527</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DU D. U. C. (cadette)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	7	13	6	11	37
Feed-back	141	118	138	130	527
Pressions	46	33	47	49	175
Guidances	40	30	45	51	166
Démonstrations	1	1	0	2	4
<b>TOTAL</b>	<b>235</b>	<b>195</b>	<b>236</b>	<b>243</b>	<b>909</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DE L'A.S.D. (junior)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	7	9	6	8	30
Feed-back	78	87	75	90	330
Pressions	25	36	30	27	118
Guidances	49	35	54	45	183
Démonstrations	17	10	13	20	60
<b>TOTAL</b>	<b>176</b>	<b>177</b>	<b>178</b>	<b>190</b>	<b>721</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES INTERVENTIONS  
DE L'ENTRAINEUR DU DIARAF (cadette)**

LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAINEUR	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
I. P. A.	4	5	4	5	18
Feed-back	62	78	75	59	274
Pressions	8	14	18	10	50
Guidances	18	20	24	19	81
Démonstrations	6	10	12	8	36
<b>TOTAL</b>	<b>98</b>	<b>127</b>	<b>133</b>	<b>101</b>	<b>459</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS, DE L'ENTRAINEUR DELA JEANNE D'ARC (cadet)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	4	0	7	0	11
Eloges	Tact.	8	20	4	6	38
F. D. et les	Tech	16	0	8	2	26
Réprimandes	Tact.	9	14	10	10	43
Réprimandes plus	Tech	6	0	2	0	8
Réinsctructions	Tact.	7	6	12	11	36
Réinstruction	Tech	14	0	6	0	20
	Tact.	11	19	7	12	49
<b>TOTAL</b>	//////////	75	59	56	41	231

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS DE L'ENTRAINEUR DE L'A. S. D. (cadet)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	31	3	8	6	48
Eloges	Tact.	2	11	2	9	24
F. D. et les	Tech	34	11	14	4	63
Réprimandes	Tact.	6	20	13	18	57
Réprimandes plus	Tech	19	3	18	3	43
Réinsctructions	Tact.	2	16	7	11	36
Réinstruction	Tech	26	3	22	6	57
	Tact.	2	2	5	15	24
<b>TOTAL</b>	//////////	122	69	89	72	352

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS, DE L'ENTRAINEUR DE L'A.S.F.O. (cadette)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	10	6	12	9	37
Eloges	Tact.	15	11	18	12	56
F. D. et les	Tech	17	18	20	17	72
Réprimandes	Tact.	16	14	18	19	67
Réprimandes plus	Tech	4	7	8	7	26
Réinsctructions	Tact.	5	5	4	6	20
Réinstruction	Tech	12	10	13	15	50
	Tact.	23	14	17	20	74
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>102</b>	<b>85</b>	<b>110</b>	<b>105</b>	<b>402</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS DE L'ENTRAINEUR DU D. U. C. (junior fille)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	20	17	15	22	74
Eloges	Tact.	31	23	27	30	111
F. D. et les	Tech	31	34	26	21	112
Réprimandes	Tact.	24	21	25	18	88
Réprimandes plus	Tech	6	12	8	7	33
Réinsctructions	Tact.	12	7	14	10	43
Réinstruction	Tech	10	7	12	9	38
	Tact.	24	20	17	26	87
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>158</b>	<b>141</b>	<b>144</b>	<b>143</b>	<b>586</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS, DE L'ENTRAINEUR DE LA JEANNE D'ARC (junior)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	14	16	8	9	47
Eloges	Tact.	8	9	0	9	26
F. D. et les	Tech	11	17	11	21	60
Réprimandes	Tact.	7	9	1	4	21
Réprimandes plus	Tech	2	4	10	3	19
Réinsctructions	Tact.	2	2	8	1	13
Réinstruction	Tech	2	3	2	0	7
	Tact.	2	2	1	1	6
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>48</b>	<b>62</b>	<b>41</b>	<b>48</b>	<b>199</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS DE L'ENTRAINEUR DU D. U. C. (cadette)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les	Tech	3	0	6	0	9
Eloges	Tact.	8	18	11	9	46
F. D. et les	Tech	12	16	9	25	62
Réprimandes	Tact.	29	12	30	24	95
Réprimandes plus	Tech	25	22	19	25	91
Réinsctructions	Tact.	29	24	33	17	103
Réinstruction	Tech	10	2	8	7	27
	Tact.	25	24	22	23	94
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>141</b>	<b>118</b>	<b>138</b>	<b>130</b>	<b>527</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS, DE L'ENTRAINEUR DE L'A. S. D. (junior)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les Eloges	Tech	8	6	5	8	27
	Tact.	16	14	8	16	54
F. D. et les Réprimandes	Tech	12	16	15	13	56
	Tact.	8	12	16	10	46
Réprimandes plus Réinsctructions	Tech	6	9	10	9	34
	Tact.	8	13	11	13	45
Réinstruction	Tech	15	10	4	13	42
	Tact.	5	7	6	8	26
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>78</b>	<b>87</b>	<b>75</b>	<b>90</b>	<b>330</b>

**TABLEAU RECAPITULATIF DES REACTIONS AUX PRESTATIONS DES JOUEURS DE L'ENTRAINEUR DU DIARAF (cadette)**

REACTIONS DE L'ENTRAINEUR AUX PRESTATIONS DES JOUEURS	////////// //////////	SEANCES D'ENTRAINEMENT				TOTAL
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	
F. A . et les Eloges	Tech	1	5	7	5	18
	Tact.	14	10	11	12	47
F. D. et les Réprimandes	Tech	3	7	8	6	24
	Tact.	14	12	6	8	40
Réprimandes plus Réinsctructions	Tech	3	9	10	4	26
	Tact.	4	10	7	5	26
Réinstruction	Tech	11	11	15	9	46
	Tact.	12	14	11	10	47
<b>TOTAL</b>	<b>//////////</b>	<b>62</b>	<b>78</b>	<b>75</b>	<b>59</b>	<b>274</b>

# FICHE D'OBSERVATION

EQUIPE : .....

CATEGORIE : .....

DUREE DE LA SEANCE : .....

QUALIFICATION DE L'ENTRAINEUR : .....

<b>INSTRUCTIONS PRECEDANT L'ACTIVITE</b>			
<b>FEED-BACK</b>	Approbateur simple ou spécifique Et les Eloges	Technique	
		Tactique	
	Désapprobateur simple et les réprimandes	Technique	
		Tactique	
	Réprimande plus Réinstructions	Technique	
		Tactique	
	Réinstructions	Technique	
		Tactique	
<b>PRESSIONS</b>			
<b>GUIDANCE</b>			
<b>DEMONSTRATIONS</b>			